



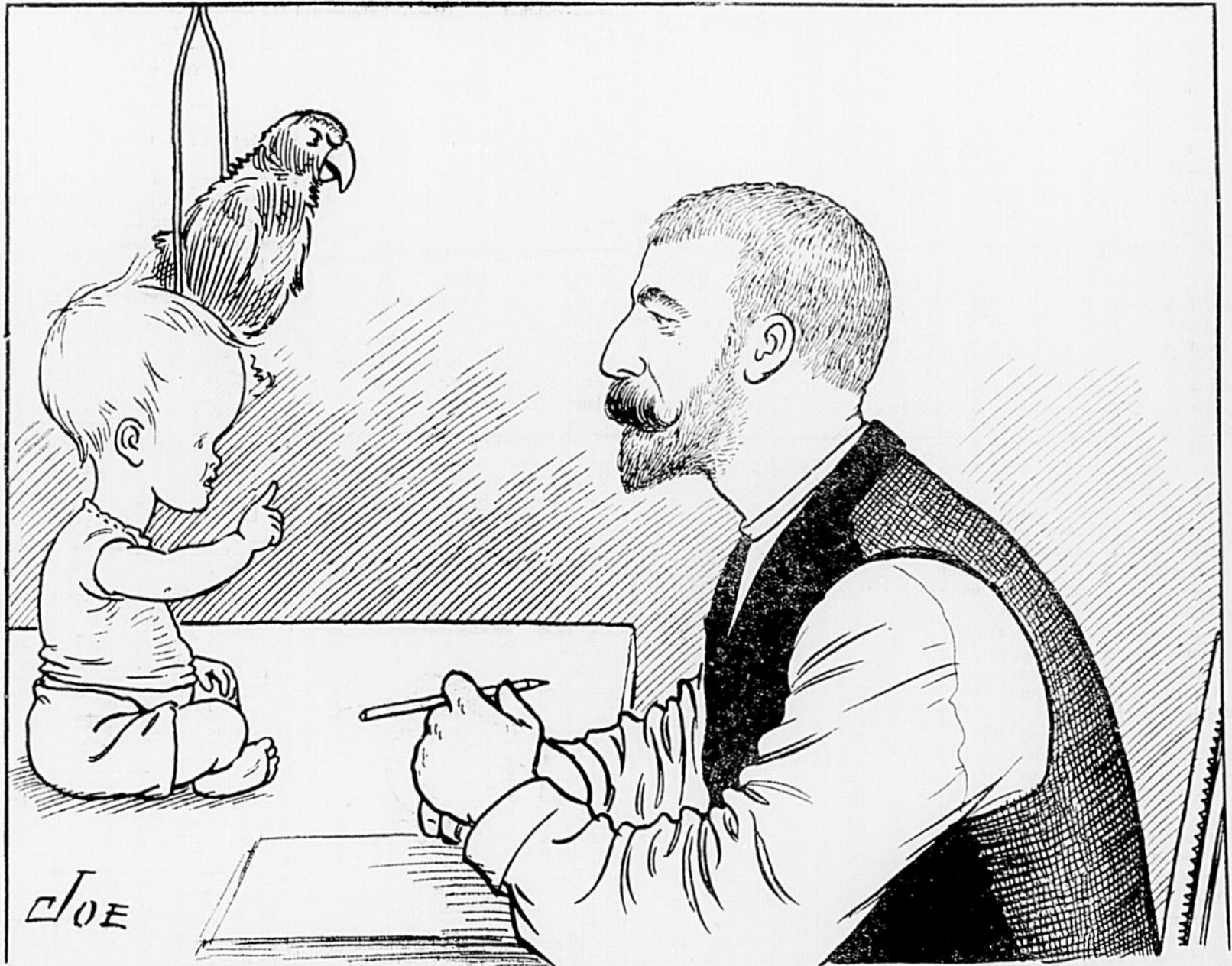
**HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE**

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'É.*

**A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire.**

**Administration : 105 à 109 rue Ontario Est**

**LE CONSEIL DE FAMILLE**



*Le Maître.* — Si je fondais un nouveau parti vu que le mouvement nationaliste est immobile.  
*Le Fils.* — Laisse-moi faire mes dents avant,  
*Folly B.* — Moi je n'ai qu'une opinion et je la partage, nom d'une cr...te.

# THALIE-NELPOMENE

Lundi Isaïe grattera du violon au Princess.

Au Liberty on a joué la semaine dernière une comédie intitulée "L'amour en dentelles".

On a fêté le 43e anniversaire de M. Cartal. Il y avait Roméo de Varennes, de jolies femmes, de la boisson et des camarades.

On pouvait lire, la semaine dernière, une affiche ainsi conçue:

"Ladébauche se fait pomper par toute la troupe, la seule troupe qui peut jouer des comédies complètement françaises et complètement anglaises.

Cartal est au Bellevue avec la fille du Moulin.

Mme Laviolette est au Liberty avec Delville, Dugal et Durouvray. C'est la saison de la comédie française.

Quel est le rôle de M. Robi dans

"L'amour veille" aux... Nouveautés?

Monsieur tient la caisse et Madame la... bat: tout n'est pas rose dans le mariage; laissez-leur mettre le pied dans l'huis, il leur faut toute la maison.

On va jouer les "Oberlé" sans femmes: les "Opérés"! quoi?

La prose de Pipi: "Nous ne nous étendrons pas sur Mlle Marsoll, ancienne artiste du National, ni sur Mme C. Paul Marcel, de même que sur M. Roger Guyot Melvil, Béchard, Totah, etc."

"Quant à nos amis P. Paul Marcel et Georges Dumestre, ils sont trop célèbres pour en parler ici, car tout le monde au Canada connaît depuis longtemps leur grand talent."

Ne vous "étendez" pas trop, surtout sur Guyot, Béchard, etc.

"Montréal en saisons", dit l'affiche des Nouveautés. N'oubliez pas l's à la fin, sans ça...

tion de ce théâtre a un but nettement défini: varier ses pièces et ne nous donner que les bons auteurs.

La distribution de "L'amour veille" est des meilleures, elle défie toute concurrence. La voici d'ailleurs: André Juvigny, M. Chanut; Ernest Vernet, M. Pelletier; l'Abbé Merlin, M. Filion; Carteret, M. Lombard; Julien, M. Mallet; Germain, M. Gossein; François, M. Valeur; Jean, M.

## THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

### L'Amour veille

MM. de Flers et Caillavet sont deux auteurs heureux, car depuis dix ans, ils ne connaissent que le succès, mais combien ce succès est légitime. Depuis Meilhac et Halevy, nous n'avions jamais rencontré une collaboration plus étroite et mieux justifiée.

Ces deux écrivains possèdent les qualités mêmes qui les eussent fait réussir en tous les pays, dans toutes les carrières qu'il leur eut plu d'entreprendre et qui devaient les faire triompher plus rapidement et plus sûrement que partout ailleurs, en France et au théâtre, c'est-à-dire une aimable facilité de travail, une ingéniosité toujours en éveil, une simplicité et une clarté d'exposition et d'expression, une bonne humeur perpétuelle, et un esprit!... non, pas un esprit aigu et touchant et redoutable, mais un esprit bon enfant, abondant et fin, qui, tantôt, plus rarement, monte à peine plus grave, des profondeurs mystérieuses du coeur.

"L'amour veille" est une très aimable comédie, une pièce ingénieuse et bien faite, drapée du plus pimpant esprit, de la sentimentalité la plus finement nuancée. Elle contient des situations originales, elle exprime de jolies choses, elle est pétillante et pénétrante. En un mot, elle est exquise.

Et voilà ce que le National nous convie à entendre la semaine prochaine. Après Marcel Prévost, Paul Hervieu, Dumas fils, Picard et de Flers et Caillavet, vraiment la direc-

Charlot; Jacqueline, Mme Briant; Marquise de Juvigny, Mme Devoyod; Sophie Bernier.

## THEATRE DES NOUVEAUTES

"Les joies de la paternité", comédie en 3 actes, par Brisson et Vast-Ricouard, que la direction des Nouveautés met à l'affiche pour la semaine prochaine, est une des plus gaies et des plus amusantes de tout le répertoire parisien. On ne s'ennuiera pas, aux Nouveautés, avec une telle pièce où les scènes les plus comiques se succèdent les unes aux autres sans jamais laisser les spectateurs.

L'interprétation des "Joies de la paternité" sera parfaite si l'on en juge par la distribution suivante

- Cascaret . . . . . MM. Labry
- Robinot . . . . . Darcy
- Joseph . . . . . Palmieri
- Brisquette . . . . . Harmant
- le clerc d'huissier . . . . . Renavent
- ze clerc d'huissier . . . . . Grasset
- Mme Cabibol . . . . . Mmes Lefrançois
- Sidonie . . . . . Robi-De Luys
- Estelle . . . . . Rhéa-Harmant
- Mélanie . . . . . Taldy
- Victoire . . . . . Parizel

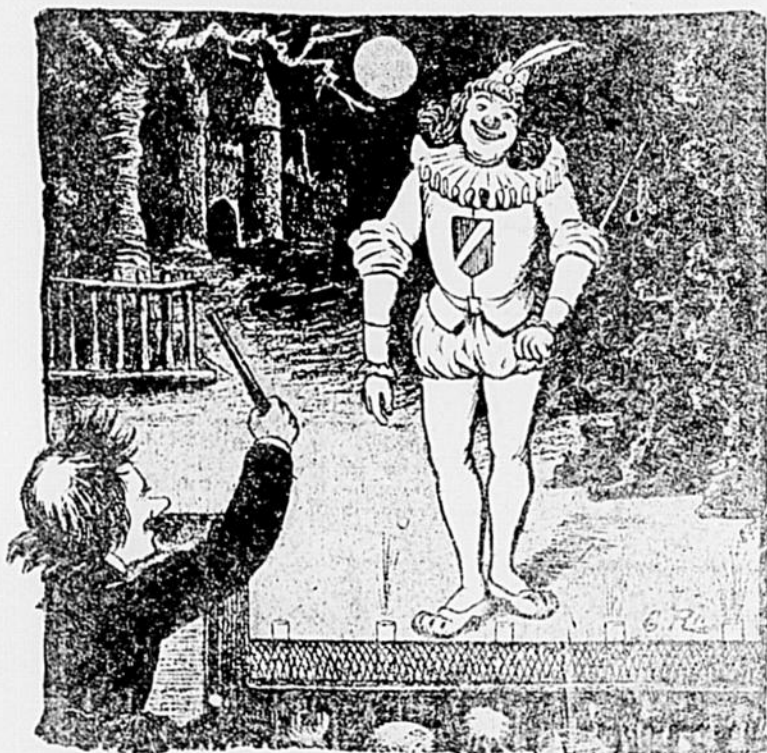
1er acte: Un cabinet de travail, chez Cascaret.

2e et 3e actes: Un salon, chez Mme Cabibol.

Vues animées pendant les entr'actes.

Pourquoi saint Louis a-t-il une grande réputation d'homme humain et modéré?

—Parce qu'il rendait la justice sous un "chêne" et que, par conséquent, ses arrêts n'étaient jamais "sans glands" (sanglants).



—Si si, madame tout vrai artiste est modeste. Moi, par exemple, je doute parfois, je vous assure, d'être le plus grand ténor du siècle.

## AU NATIONOSCOPE

### "Marie-Jeanne"

Malgré la suite ininterrompue de succès prodigieux que remporte le Nationscope, depuis que M. Julien Daoust en est le directeur artistique, nous prévoyons que ce théâtre obtiendra, la semaine prochaine, l'un de ses plus beaux triomphes et atteindra au summum de son immense popularité. En effet, c'est le drame émouvant de D'Ennery qui a toujours fait accourir les foules "Marie-Jeanne" qui tiendra l'affiche. Avec la troupe de M. Julien Daoust telle que constituée, on peut s'attendre à en avoir une interprétation qui surpassera tout ce qu'on a vu jusqu'ici. On peut s'en assurer en jetant un coup d'oeil sur la distribution qui comporte tous les favoris du public: MM. Julien Daoust, Bertrand; Hamel, Dr Appiani; Valhubert, Théobald; Villeraie, Remy; Mmes Bella Ouellette, Marie; Maloué, Sophie; Laura Lussier (retrée), Marguerite; Liéne, Catherine; Pauline, Charlotte, et toute la troupe. Semaine du 9 décembre: Grande Revue en 3 actes et 4 tableaux, par Rad et Val.

Motif de punition infligée par un caporal:

"Quatre jours de salle de police au soldat O..., qui, dans la chambrée, beuglait comme un âne en imitant le colonel..."

**L'Anglais**  
DANS UN  
**Coup**  
**d'Œil**  
Pour les Français

VOICI un nouveau système des principes les plus simples, pour l'Instruction par soi-même. Par Henry M. Barbour. Cette méthode est connue pour être la meilleure, pour apprendre l'anglais sans maître, qui a jamais été publiée. Elle explique, simplement et complètement, les différents tons des lettres, donne un vocabulaire suffisant, ordonné, des mots le plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est concis, explicite, pratique, et complet. 12mo, couverture en carton. Prix, 25 cts.

Ce livre est en vente au Bureau du "Canard", 109 rue Ontario E-t, Montréal.

**Parc Sohmer**  
OUVERT TOUS LES DIMANCHES  
Attractions Variés  
Bande Complète.  
ADMISSION, 10c.



## LES COINS COINS DES AMATEURS



### ASSOCIATION DE LA CASQUETTE.

Ceux, qui à la vue de l'enseigne de "Salles à louer", posée à la porte de l'Association, seraient tentés de croire "La Casquette" en banqueroute, feraient bien de se détromper, et de prendre avis que l'Association descend — non des hauteurs intellectuelles — mais seulement du nord de la rue Papineau, pour aller s'établir bientôt rue Mont-Royal, coin sud-ouest de la rue Mentana.

Grande sensation... La rumeur circule que trois membres de la déjà trop fameuse "Section dramatique" doivent prêter leur concours à la conférence du 6 prochain. Albert répètera "La comtesse de la rue Victoria", Oscar Séguin "La pochette électrique", et André "Un drame à l'hôtel de ville". Allons-y en foule. Les membres peuvent se procurer des cartes d'invitations, en s'adressant au président, au secrétaire ou au trésorier.

Phrase célèbre par le gros "boomer" J. A. Dupras, et entendue dans le local de l'Association: "Cusson, couche-toé pas su la table de pool, tu vas "détériorisé" les bandes".

On me dit que quelques membres, entre autres Albert alias Rose, seraient bien curieux de connaître l'intrus qui signe

L. A. KASKETTE.

### AU MONUMENT NATIONAL.

Mardi soir, dans la grande salle du Monument National, l'Association Dramatique de Montréal (Incorporée) donnera une soirée dramatique et musicale, à laquelle sera jouée la jolie pièce de MM. René Bazin et

Edmond Haraucourt: "Les Oberlé".

Un programme d'intermèdes choisis a été préparé pour la circonstance. On entendra, entre autres: M. Boullanger, ténor, Mlle Rivet, violoniste, Mlle Juliette Béliveau, si avantageusement connue, ainsi que quelques autres jeunes artistes de talent.

L'orchestre de l'Association se fera entendre dans un programme de bonne composition.

### LA AH. AH. AH. VIGER.

Telle qu'annoncée, l'assemblée extra mensuelle de l'Association a eu lieu dimanche après-midi dernier. Les membres ont pu s'engueuler tant qu'ils ont voulu à cause que Titur Blain, le nouveau président, présidait pour la première fois.

Payette a démissionné comme président parce qu'il ne pouvait pas s'engueuler avec les membres; maintenant qu'il a démissionné et qu'il a été élu directeur et gérant général, en anglais "Boss de la Gang", il va pouvoir "bosser".

Titur a eu chaud dimanche dernier, le nouveau Big Boss de la Gang lui a déclamé en vers et en prose ce qu'il pensait de la position du Praysident.

Pendant que Titur présidait, le nouveau directeur Lajoie et le vice-président fumaient les gros cigares de la Ah. Ah. Ah. Viger.

A. V.

### SOLLICITEUR DEMA' DE

On demande immédiatement un homme d'énergie et instruit comme solliciteur d'annonces pour un journal établi depuis dix ans. S'adresser, par lettre, avec références, à A. B. C., bureau du "Bulletin," 109 Ontario Est, Montréal.

### LE CHEF DE GARE EST SANS PITIÉ

Dimanche matin.

Il fait beau, le train de la petite ligne va se remplir, en cours de route, de pay-ans endimanchés.

A la tête de ligne, le chef de gare va et vient. ffai é

Arrive Mlle Laridée, la vieille r ntière revêch- et dédaigneuse j mais co ente, toujours boug nant, et q i se crois d'une espèce supérieure parce qu'elle a des écus qui ne l'embellisse t guère, car elle est laide comme les sept peche- ap taux

— Monsieur le chef de gare, je voudrais bien n pas voyager avec toute cette foule de vulgaire. Ces paysans, avec leurs bios raides et leurs manières inciviles me choquent prodigieusement. Ne pourriez-vous me réserver un compartiment où je sois absolument seule?

— Impossible, ma demoiselle... Ou alors, payez le prix de dix places...

— Vous n'y pensez pas! Voyons, l n'y a pas un moyen? ..

— Si! s'écrie le fonctionnaire impatient. Montez dans le premier wagon venu, et, à chaque station, si vous voulez que personne ne vienne vous déranger, mettez simplement la tête à la portière.

:o:

### Drogeries, Bons Mots, Etc.

Un mot féminin d'une cruauté implacable.

On parlait devant Mme Z... d'une de ses amies, réputée pour sa médiocrité.

— Il n'y a pas à dire, bavardait-on, il faut qu'elle morde tout le monde.

— Pour faire de la réclame à son râtelier, opina Mme X...

Un gamin aborde un passant:

— Pardon, Monsieur, vous n'auriez pas une allumette?

— Non, mon ami.

— Monsieur n'aurait pas deux sous pour en acheter?

Notre confrère P... assiste à un diner d'agriculteurs où l'on ne parle que colza, luzerne, avoine etc. Il s'ennuie mortellement et attend la fin du banquet avec impatience.

Au dessert, un voisin l'interpelle.

— Oui, monsieur, nous avons eu une belle récolte de froment, mais c'est le foin, malheureusement le foin!

Alors P... n'y tenant plus:

— Oh! moi, monsieur, le foin, ça m'est égal... je n'en mange pas.

On dit un "grec" pour un tricheur; un "athénien" pour un homme d'esprit fin et délicat; un "romain" pour un claqueur. On dit d'un jaloux, c'est un "espagnol"; d'un créancier, c'est un "anglais". On appelle "bohème" un irrégulier, "welche" un ignorant. Un brutal est un "cosaque", un ivrogne devient un "polonais", un usurier est un "juif", un original, un "chinois". Nous avons pris aussi des

épithètes dans nos provinces: un rusé est un "normand, un entêté est un "breton" ou un "comtois".

A l'examen:

Le professeur. — Qu'est-ce qu'un cap?

L'élève définit le cap.

Le professeur. — Voulez-vous, monsieur, m'en citer au moins un, cela ne doit pas vous être difficile si vous avez appris votre géographie.

L'élève cherche en vain dans les tiroirs de sa mémoire un mot qui n'y est jamais entré.

Le professeur. — Comment, monsieur, vous osez aspirer au baccalauréat et vous manquez de "cap à citer" (capacité).

## La Musique ENSEIGNÉE Gratuitement

### Leçons à la maison

Offre spéciale à nos lecteurs

Dans le but d'annoncer et d'introduire dans toutes les localités leurs leçons de musique au foyer, l'International Institute of Music of New-York donnera gratuitement à nos lecteurs un cours complet d'études de musique pour le piano, l'orgue, le violon, la mandoline, la guitare, le banjo, le violoncelle, instruments de cuivre ou le solfège. En retour, ils demandent simplement que vous recommandiez leur institut à vos amis après que vous aurez appris à jouer.

Même si vous ne pouvez pas distinguer une note d'une autre, grâce à cette méthode aussi merveilleuse que simple, vous apprendrez à jouer rapidement. Si vous êtes un joueur avancé, vous recevrez des instructions spéciales.

Ces leçons, écrites en anglais seulement, sont envoyées hebdomadairement. Elles sont si simples et si faciles qu'elles sont recommandées à toute personne pouvant lire l'anglais. Photographies et dessins rendent le tout explicite.

Afin de couvrir le postage et les feuilles de musique, l'Institut demande un très faible montant — 14 cents en moyenne — par semaine.

Personne ne devrait laisser de côté cette merveilleuse offre. Dites-le à vos amis — montrez-leur cet article.

L'International Institute a enseigné avec succès aux autres, et peut donc vous enseigner avec succès, même si vous ne connaissez absolument rien concernant la musique. Les leçons sont absolument claires.

Ecrivez aujourd'hui pour un pamphlet gratis, qui explique tout. Il vous convaincra et ne vous coûtera rien.

Adressez votre lettre ou votre carte postale, en anglais, à International Institute of Music, 98, Fifth Ave, Dept. 281b, New-York, N. Y.



NE  
MANQUEZ  
PAS  
DE LIRE



## L'ALMANACH ROLLAND

Agricole, Commercial et des Familles

POUR 1913, MAINTENANT EN VENTE

PUBLIE PAR

LA CIE J. B. ROLLAND & FILS.

6 a 14, RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A. P. PIGEON, au Nos. 105-107, rue Ontario-Est, Montréal, Téléphone Bell: Est 1121.

Un an (pour le Canada) \$1.00; Six mois (pour le Canada) 50c. Un an (pour les Etats-Unis) \$1.50; Six mois (pour les Etats-Unis) 75c. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes 3c la ligne, 3,000 à 5,000 lignes 2½c la ligne, 6,000 à 10,000 lignes 2c la ligne.

Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; Insertions subséquentes 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toutes correspondances ou envoi d'argent à Le "Canard", Montréal, P.Q.

Montréal, 1er Décembre 1912



## ROOSEVELT.

Il paraît que M. Roosevelt peut parler pendant 16 heures sans prendre de repos. Il est vrai qu'il est capable de se servir indifféremment de trois ou quatre langues.

M. Roosevelt parle en effet l'anglais comme un Américain, l'allemand comme un Hollandais et le français comme un Basque l'espagnol.

Au retour de ses grandes chasses de l'Ouganda, M. Roosevelt, de passage à Paris, y fit, l'on s'en souvient, une conférence fort applaudie.

Il parla en anglais naturellement, mais, pour se faire mieux comprendre, il n'hésitait pas à employer fréquemment notre langue. Il dit à un moment:

—Lorsque l'intérêt du "pâticulier" elle vient en conflit avec l'intérêt du "dgénéral", il faut "tioujours" que l'intérêt du "dgénéral" elle ait le "dessious".

—Le dessus, le dessus, lui soufflaient des amis complaisants.

Et M. Roosevelt reprenait —Yes, le "dessious", le "dessious", c'est ce que je dis.

Ce fut un vrai succès.

## VOULEZ-VOUS VOUS BIEN PORTER?

Soyez gai, c'est le Faculté qui nous l'enseigne.

Nous ne sommes plus, il est vrai, au temps où Démocrite guérissait les coliques néphritiques avec un air de flûte. En revanche, le professeur Fossagrives déclare que la gaieté est "le levier le plus puissant de la santé". Tissot raconte avoir guéri des enfants scrofuleux, rien qu'en les chatouillant pour les faire rire. Dumont de Montoux cite le cas d'un malade atteint d'une fièvre intermit-

tente qui rit tellement "au Mariage de Figaro" que sa fièvre disparut subitement. Richeraud a su se vider, au cours d'un accès de fou rire, le contenu d'un abcès...

Enfin, tous les praticiens enseignent que, dans le catarrhe bronchite, et dans la pleurésie, le rire imprime à la poitrine des secousses utiles qui favorisent les excrétions bronchiques.

## ORIGINE DU POLKA.

Polka, en langue tchèque, signifie moitié; et c'est à cause de con de mi-pas que ce nom fut donné à cette danse dont voici l'origine d'après un journal autrichien. Un jour, une servante tchèque dansait dans sa cuisine en chantant un air de son pays; ses maîtres l'ayant surprise, la firent venir dans le salon où elle chantait devant le musicien Joseph Nerlinea, qui nota la musique et le pas. C'est ainsi que le polka qui n'est pas,



Le musulant.—Veuillez donc, s'il vous plaît, madame, vous donner la peine de déposer votre sou dans ce tronc.

comme on l'a prétendu, une danse spécialement polonaise, passa de la cuisine aux salons. Après tout, l'élégant "cake-walk" n'a pas une origine beaucoup plus illustre.

## FOURRURES.

L'époque actuelle marquera certainement l'apogée du règne des fourrures.

La moindre étole associe douze peaux diverses, et au bas des jupes s'étale toute l'éradition des zoologistes.

Les pelleteries, jusqu'alors utilisées à dresser des manteaux, serviront désormais à confectionner des robes.

Un couturier fameux lance le tanagra d'hermine et la tunique de breitschwantz.

Burneus de zibeline, robe de loutre, chapeau de vison, manchon d'opossum; nous admirerons, dernière nouveauté, sur les toques automnales, l'aigrette de skungs.

Les femmes, en 1913, marcheront en peau, et nous voilà revenus aux époques tragiques où avec ses enfants vêtus de peaux de bêtes (je suppose qu'on avait aussi emmené les dames), Victor Hugo s'enfuit de devant Jéhovah.

Il y a toujours un moment, déclarent les philosophes, où l'extrême civilisation touche à la barbarie.

## LE FRANÇAIS TEL QU'ON L'ECRIT A L'ETRANGER:

Une maison importante de Harlem offre aux amateurs de France ses tulipes et ses jacinthes. Et voici au hasard quelques-unes des phrases de son prospectus:

"Des jacinthes d'un mélange insupportable de première grosseur.

"Notre album illustré des oignons à fleur de Hollande paraîtra en 1913 entièrement nouveau avec nos édifices magnifique arrangées. L'album contiendra 300 gravures de vues au lointain de nos champs à fleur.

"Une preuve, que nous servons notre clientèle très récrement, est la confiance sans borne, qu'on a mis en nous. C'est pour cela, que nous aspirerons toujours à garder cette confiance.

"Nous possédons maintenant une

maison à bulbes, de la quelle chacun peut se procurer, pour recréer son jardin dans un paradis. Nous garantissons le meilleur qu'existe au monde.

"Nous vous avertissons de ne pas acheter des tulipes perroquets dans des maisons inconnues, ni dans les succursales.

Dans le cas que ces fleurs sont plantées en masse, ce mélange est si enhavi beau, que nos habitués estimés ne reconnaîtront plus leurs jardins au printemps. Le prix de si bon marché donne chacun l'occasion de se procurer d'elles.

Les prix sont plus bas que ceux des jacinthes avec noms, et les fleurs, aussi belles, seulement les noms des variétés manquantes."

## LES RAPPORTS FRANCO-ALLEMANDS.

Depuis l'ouverture des hostilités dans les Balkans, l'Allemagne nous fait les yeux doux. Ses journaux chantent les louanges de M. Poincaré et le traitent de grand homme d'Etat. On nous fait savoir aussi clairement que possible qu'on désirerait vivement avoir une conversation à deux: si la France et l'Allemagne voulaient s'entendre, il leur serait si facile de régler le sort de l'Europe!

Ce sont là des malices cousues de fil blanc — et encore le fil allemand est gros comme un câble. Si nous avions la sottise d'écouter l'Allemagne et d'entamer une conversation particulière, elle ne manquerait pas, avec son habituelle bonhomie, de dire aux Anglais et surtout aux Russes:

—Vous voyez comme ces Français sont légers et quelle confiance vous pouvez avoir en eux.

## TURCS MODERNES.

Le sultan vient de renvoyer ses ministres les plus germanophiles. Mais il est bien tard aujourd'hui pour corriger les erreurs passées.

La désorganisation que le comité Union et Progrès a répandue depuis quatre ans parmi les forces vives de la Turquie suffit à expliquer les revers éprouvés par l'armée ottomane. On en pourrait citer de nombreux exemples, mais l'un d'eux surtout est frappant.

Dans quel pays a-t-on vu un ministre de la marine, en temps de guerre, abandonner son poste, qui reste vacant, pour aller commander des forces de terre? C'est ce qui vient de se produire en Turquie. Pendant que la flotte ottomane opérait dans la mer Noire, où elle bombardait les ports bulgares, le ministre de la marine se mettait à la tête des troupes massées à Kir-Kilissé.

Que pouvait faire, au milieu d'une telle anarchie, la légendaire bravoure turque?

—Dites donc, garçon, j'ai perdu une pièce de cinquante centides: si vous la trouvez, rendez-la moi... si vous ne la trouvez pas, vous pouvez la garder!

## A PUZZLE CITY

On nous apprend que W. B., solliciteur pour une grosse maison dans les sous-vêtements, a reçu sa pelle d'une charmante jeune fille dernièrement. Il a la mort dans l'âme.

La petite Gabrielle X... est de plus en plus fraîche, elle a bien de la misère avec ses jambes à ressort de ce temps-ci. Tu parles d'un pétard, mon vieux.

Les saintes femmes de la rue Ste-Cécile ont été délogées de leur paradis, et condamnées à errer par toute la terre. Après avoir tenu conseil, elles ont décidé d'aller s'établir à St-Malo. Attention à vous autres, mes gas!

Mme Veuve X... sort d'un chalet de nécessité en pleurant. Interrogée sur la cause de son chagrin, elle répond que l'opération l'avait tellement soulagée qu'elle était toute émue à la pensée de son cher défunt qui était constipé.

Le vice-président des E. E. M. publiera sous peu un recueil de poésies que son génie lui a inspirées. Ce volume est appelé à révolutionner ou à endormir le monde littéraire.

Armand Lavergne et Sévigny s'arrachent les cheveux, ça fait l'affaire d'Albert qui ne peut réussir à s'en arracher assez pour ressembler à Laurier.

Le directeur du "Soleil" nous raconte des choses édifiantes sur les opérations financières de M. Forget et de ses copains. Vraiment, il y a quelque chose là-dessous.

RAHHHOUL.

## POTINS DE QUILLES

—Si le père Dumont n'avait porté sa médaille à la partie Canadien vs. Champêtre, son club serait sorti vainqueur.

—Labelle aime à lire les potins de quilles, mais non quand ils parlent de lui.

—A la partie Alcazar vs. St-Louis, Bédard a joué 511; c'est une très belle partie pour lui.

—Le total de la partie de Jos. Marquette, lors de la rencontre du National vs. La Patrie, fut 403. C'est surprenant que La Patrie ne soit pas sortie vainqueur.

—On s'aperçoit de jour en jour que le père Dumont faiblit, car le voilà qu'il est obligé de jouer pour la Ligue Canadienne et quels "scores": des 400!!!

—Est-ce que le nom de Blondeau ne paraîtra pas sur la liste des "Potins" du "Canard"?

—Deschamps s'est élevé à la hauteur de sa position: Il est capitaine du National, série B.

—Le Dr St-Martin va sous peu annoncer par la voie des journaux



—Je ne trouve nulle part le fourreau de mon parapluie, ne l'aurais-tu pas pris ?  
—Pourquoi l'aurais-je pris ?  
—Je ne sais, tu aurais pu croire que c'était un de tes bas.

une assemblée de la Ligue Canadienne. Vous lirez le "Canard".

—Beauchamp était tellement sur les nerfs lorsqu'ils sont sortis vainqueurs de l'Alcazar qu'il a oublié de faire signer les rapports par Egan et même il les a mallés sans les signer.

—Collins y était comme un seul homme à la partie National vs. La Patrie; il a joué 466.

—Thériault était présent à la partie Canadien vs. Champêtre, car on a entendu sa voix.

—Jean Pleure n'aime plus à écrire des potins contre les joueurs de quilles; mais moi

JEAN E. KRI.

## UN BEC BIEN CLOUE

On sait que la Turquie est partagée en deux grands partis politiques: les Jeunes-Turcs, qui veulent la régénérescence de leur pays, et les Vieux-Turcs, ou conservateurs.

Les Jeunes-Eures semblent tenir le bon bout; ce qui n'empêche leurs adversaires de tenir tête aux idées nouvelles, et même d'aller les discuter dans les réunions des comités rénovateurs.

Un Vieux-Turc irréductible, au cours d'une de ces réunions, ne cessait de hacher les discours des orateurs d'interruptions passionnées.

Impassibles, les orateurs Jeunes-

Turcs continuaient. Infatigable, le défenseur de l'ancien régime persévérait.

A la fin, impatienté, un Jeune-Turc interpella l'interrupteur.

—Vous êtes bien acharné! Pourquoi cet attachement aux vieilles idées?

—La tradition. Mon père était Vieux-Turc, mon grand-père était Vieux-Turc, mon bisaïeul était Vieux-Turc...

—Et vous êtes Vieux-Turc, par atavisme... Alors, si tous vos ascendants étaient des idiots que seriez-vous?

—Jeune-Turc.

A la correctionnelle:

On amène un horrible individu vaincu d'indélicatesses nombreuses.

Le président. — Accusé, quel est votre nom?

Le prévenu (d'une voix enrouée).

— Mon président, si c'était un effet de votre bonté, je désirerais garder l'incognito.

Un vieux baron du voisinage, bête comme une oie et dont l'haleine était d'une odeur repoussante, rendait fréquemment visite à la châtelaine de Pierrefite et, pendant son entrevue, ne soufflait mot. La charmante dame s'en ennuya, et dit un jour:

—Cet homme est certainement mort, car il ne dit rien et sent très mauvais.

## NOUVELLE MODE

Toutes les dames à Paris se mettent des colliers de chien en fourrure. C'est peut-être joli quand l'on n'est pas trop gros. Mais les Américaines vous diront que ce n'est pas très sain. La circulation de l'air est arrêtée par cette cravate et, sans air, pas de santé de la peau.

Une jolie mode nous était venue d'on-ne-sait-où: l'on montrait des cous charmants. Et maintenant voilà qu'on les cache. Non, mesdames, ce n'est pas gentil!



ARRETEZ!

Ne tournez pas cette page sans lire ceci:

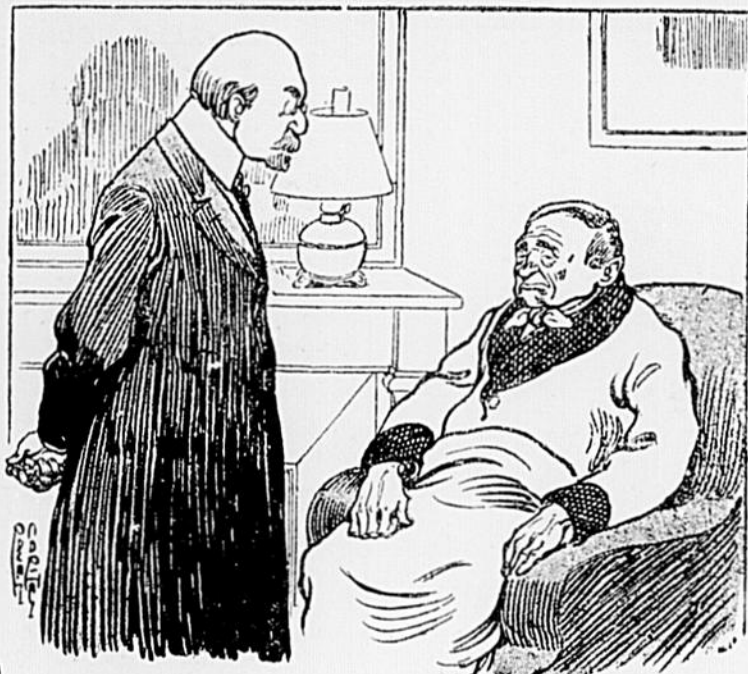
Le Numéro de NOEL  
du "Canard"  
PARAITRA LE  
22 DECEMBRE

Il sera publié à 16 pages, contiendra une quantité de gravures comiques et sera imprimé en 3 couleurs.

Dites-le à vos amis, parents et connaissances.

Dites-le aussi à votre belle-mère.

Le Policeman.



**Le Chirurgien, modeste.** — Vous devez me prendre pour un boucher ?

**Le Malheureux Patient.** — Oh !... non pas ! les bouchers tuent avant d'écorcher.

#### SCENE CINEMATOGRAPHIQUE MELEE DE PAROLES

Par Etienne Jolicher

##### Premier tableau.

La scène représente deux paires de bottes arpentant rythmiquement le macadam désert d'un trottoir faiblement éclairé par les luciers municipales de la Ville-Lumière.

Voix des agents (au-dessus des bottes). — Chut ! Parlons bas. N'éveillons pas l'attention des apaches que nous voulons surprendre.

Les bottes (avec un bruit formidable). — Ploc ! Ploc ! Ploc !

##### Deuxième tableau.

Des espadrilles glissent sans bruit dans l'ombre de la même Ville-Lumière.

##### Troisième tableau.

Une balle passe en sifflant au-dessus des deux agents.

1er Agent. — Ce sont eux. Il est temps d'ouvrir les étuis qui renferment les revolvers dont l'administration nous a armés. Dans cinq minutes ce sera fait. Ils n'ont qu'à bien se tenir.

Les deux agents (ouvrant leurs étuis, non sans peine). — Ce sont bien là les revolvers modèle 1874 que nous avons l'autorisation de porter et dont nous avons également celle de nous servir. Ce sont des armes redoutables.

##### Quatrième tableau.

Les apaches s'approchent et font cercle autour des agents sur lesquels ils braquent leurs brownings.

1er Agent (tirant). — Pan ! (Il étérnue.)

La balle de son revolver tombe à ses pieds et rebondit, telle une balle de caoutchouc.

2e Agent (tirant). — Pan ! Il étérnue aussi.)

La balle de son revolver sort doucement du canon et s'élève en l'air

comme une bulle de savon.

Le cœur des apaches. — Allons-y, les poteaux !

Ils tirent une salve. Les deux agents sont criblés.

1er Agent (chancelant). — Ah ! les bandits ! J'ai quinze balles dans le ventre, avec les cent vingt-cinq que j'ai reçues l'autre jour, cela fait cent quarante. Jamais je ne digérerai tout ce plomb-là !

Il tire à nouveau. Du canon de son revolver sort un long bâton de guimauve toute chaude qui coule doucement jusqu'au sol.

2e Agent. — Mon collègue a bien de la chance d'être gros. Les balles ne le traversent pas. Moi qui suis maigre, je suis transpercé. Je sens des courants d'air de tous les côtés. (Il étérnue.) Vendons néanmoins chèrement notre vie.

Il tire. Une araignée apparaît, sortant du canon de son revolver. Elle regarde autour d'elle d'un air dépité et rentre en haussant les épaules.

L'araignée. — Toujours la même blague... et chaque fois je m'y laisse prendre !

La fusillade continue.

1er Agent. — Je finirai par croire que le revolver modèle 1874 dont l'administration nous a armés ne fonctionne pas très bien. Aucun des bandits n'est atteint. Quant à moi, j'ai au moins trente livres de plomb dans le corps. Heureusement que je suis d'une nature résistante. Néanmoins, c'est bien lourd.

(Il s'affaisse peu à peu en étérnuant.)

2e Agent (se baissant et examinant quelque chose). — Je me demande pourquoi mon collègue qui n'est pas percé à jour, lui, étérnue aussi. J'y suis. Cette poudre tombée de nos revolvers est de la poudre de tabac. Nos cartouches sont chargées avec du tabac à priser.

Un des apaches. — Allons, les po-

teux, il faut en finir. Achéons-les !. Voici l'aube qui paraît. Je vois le jour à travers le corps du grand flic maigre !

La fusillade crépite. Les agents tombent.

Cinquième tableau.

Même décor.

Les apaches se sont éclipsés. Un chiffonnier s'avance avec sa hotte. Soudain, il se baisse.

Le chiffonnier. — Oh !... oh !... bonne trouvaille... Un sac de plomb ! (Il charge sur sa hotte le sac de plomb.) Et ça ?... Qu'est-ce que c'est ? (Il fourgonne avec son crochet.) Ce sont des trous... Rien que des trous... Ça pourra servir à mettre quelque chose dedans.

Sixième et dernier tableau.

Même décor.

Il ne reste sur les lieux que les deux revolvers encore tout fumants et inertes.

Peu à peu, ils s'animent, et bras dessus, bras dessous, se dirigent, sautillant, vers le magasin d'un marchand d'accessoires de cotillon qui vient de s'ouvrir. Tout guillerets, mais bien sages, ils prennent place côte à côte sur une vitrine.

Protocole.

— Allô ! allô ! c'est vous, chère madame ?

Perpignac frappe sur l'épaule de son ami qui téléphone et à mi-voix :

— Votre chapeau...

— Comment ?

— Vous téléphonez à la comtesse, insiste Perpignac, et vous gardez votre chapeau sur la tête !...

## Historiettes et Fantaisies

PAR BENJAMIN SULTE

BROCHURE DE 96 PAGES

Sommaire :

La Guignolée—Les Pierres qui Chantent—Le Nom des Mois—Tous Chinois—A d'Anciens Amis Elign—Les Encans—es Rêves du Capitaine—Le kôti Sanspareil—Voyage de Noce—Depuis Cinquante Ans—L'Esprit Frappeur—Artilleur de la Garde—La Banlieue de Paris—Hommes Forts.

Prix 15 cts. En vente au bureau du "Canard" et dans tous les dépôts de Journaux.

## Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

## Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

## FOURRURE

Avant d'acheter ailleurs, venez voir ce que nous avons en stock. Nos bas prix vous surprendront.

Capots de Chat naturel, de première qualité, valeur régulière \$150.00 pour..... **\$85.00**

Manteaux en Rat Musqué, 50 pos., de long, valeur régulière \$80.00 pour..... **\$55.00**

Manteaux en Near Seal, 50 pouces de long valant \$90.00, notre prix..... **\$55.00**

Manchons en Vison, valeur régulière \$70.00 Pour..... **\$45.00**

Sets en Renard Noir, valeur régulière \$65.00 Pour..... **\$45.00**

Pardessus en DRAP BEAVER, avec collet en loutre naturelle ou Mouton de Perse.

## WM. ALBERT

Manufacturier de Fourrures en Gros  
OUVERT JUSQU'À 10 P. M.

91 RUE ST-HUBERT, PRES DE LA  
CARE VIGER



— Je voudrais bien savoir où diable j'ai pu mettre ma plume que d'habitude je pose sur l'encrier !!

**IMPRESSION D'UNE JEUNE AMERICAINE EN PAYS CANNIBALE**

Miss Ida Vera Simonton est une jeune Américaine qui, d'une façon très humoristique, raconte dans le Macmillan Magazine, l'audacieux voyage d'exploration qu'elle a accompli au cœur de l'Afrique. Elle se glorifie — elle a d'ailleurs le droit de s'en montrer fière — d'être la seule fille d'Eve qui soit allée si loin sans être escortée par des blancs. Mais la chose qui la rend plus orgueilleuse, c'est encore d'avoir été la seule femme civilisée qui ait été demandée en mariage successivement par vingt-trois cannibales. Elle ne prétend pas que sa jeunesse ou sa beauté y soient pour quelque chose, mais seulement l'étrangeté de son teint pâle et de ses cheveux blonds.

Elle rencontra son premier soupire dans les environs du poste français de Lambarene; un chef du nom de Mkoné qui, ayant appris la présence sur son district d'une femme de race blanche, s'empressa de venir la voir et de lui présenter divers cadeaux de bienvenue: couteaux, peaux de lions, défenses d'éléphants, bracelets et colliers, Mkoné, après les présentations d'usage en pays cannibale, la demanda en mariage; mais comme l'Américaine ne tenait pas à couronner sa flamme, elle s'excusa en lui expliquant qu'elle venait d'apprendre qu'il possédait déjà 12 femmes et que le nombre 13, suivant les croyances des sorciers blancs lui porterait certainement malheur. En homme gaillard, Mkoné répondit en souriant que rien ne lui était plus facile que de manger l'une de ses femmes, pour ce chiffre fatidique. Miss Simonton promit de réfléchir et de lui donner sa réponse un peu plus tard. Et le pour-suit sa route et visita plusieurs tribus anthropophages où elle retrouvait le même succès, d'autant plus que le bruit s'étant vite répandu qu'elle venait de refuser sa main à un grand chef, toutes les collègues de ce dernier espéraient être plus heureux. La jeune fille dut, pour les éviter successivement et faire suivre son premier refus de vingt-deux autres, user de beaucoup de patience et de diplomatie.

On parlera longtemps, dans les kraïs cannibales qu'elle visita et

où elle passa souriante, pour y laisser un souvenir durable de la jeune femme blanche, dédaigneuse des honneurs royaux.

**PROBLEME**

Rond, j'ovioie, cravaté d'azur, le chapeau sur la nuque, sifflotant en faisant tourner sa canne, un homme descend la rue, en effleurant à peine le pavé d'un pied léger et presté.

Le dos courbé comme si le poids de la destinée, montant à pas lents le trottoir en pente, l'œl atone, la moustache triste, un homme maigre suit à trois pas et comme à regret sa femme, qui a l'air aimable d'un vieux couteau ébréché.

L'allure et la physionomie du malheureux sont celles d'un esclave. Dans ses yeux éteints se lit l'amer regret qu'il a d'avoir rivé sa vie à celle d'une épouse acariâtre et autoritaire.

Le mariage a été pour lui le lieu de la porte duquel il est écrit :

— Vous qui entrez ici, laissez toute espérance.

Le bolide qui descend heurte le mari à la sombre figure.

— Faites donc attention, imbé.

— Tiens, ce vieux Nétas! Comment va?

— Mal, mal, très mal.

— Pauv' vieux! Je comprends: c'est ta femme, le vieux couteau? Pas heureux en ménage, hein?

— C'est l'enfer, tout simplement!... Et toi, tu es content?

— Content? Dis plutôt ravi, joyeux, enchanté, au septième ciel!

— Alors... quoi?... Fiancé, veuf ou divorcé?

**EN VOUS VOUS des LIVRES?**

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc. Spécialité: Romans et revues illustrées, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

**J. PONY**

370 Rue Ste-Catherine Est  
PRIX MODÉRÉS Tél. Est 285.

**Théâtre National Français, COIN STE-CATHERINE 851 ET BEAUDRY**  
**SEMAINE DU 2 DECEMBRE 1912**  
Voulez-vous rire et vous amuser  
Allez Entendre  
**"L'Amour Veille"**  
Par Flers et Caillavet.

**THEATRE DES NOUVEAUTES, Semaine du 2 Dec. Tel. Est 1395.**  
J. H. RICHARDSON, Dir.-Prop.  
M. Harmant et la troupe dans  
**Les Joies de la Paternité**  
COMEDIE EN 3 ACTES.  
par A. Bisson et Vast-Ricouard.  
On réserve billets en Matinée et Soirée.

**NATIONOSCOPE** Semaine du 2 Dec. 1912  
Matinée tous les jours.  
**MARIE-JEANNE**  
Drame 5 en actes, par D'Ennery.  
Mme BELLA OUELLETTE dans Marie-Jeanne.  
M. JULIEN DAoust dans Bertrand.  
Semaine du 6 Decembre: Grande Revue en 3 actes et 4 tableaux par RAD et VAL.

**EXAMEN DES YEUX GRATIS**

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours utilisable. Achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE  
Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIS** Le meilleur de Montréal.  
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.  
Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels et se tromper.  
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loïn et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.

**AVIS** Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin sur notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 3 hrs (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

**FUMEZ LE CIGARE**

**"LA CHAMPAGNE"**

Le régal des fumeurs depuis 25 ans.... 10c

---

DEMANDEZ UN CIGARE

**"LA THORA"**

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par  
**La Champagne Cigar Factory**

# TURLUPINADES

Hourrah pour Houlé!

Bébé a-t-il fini de faire ses dents?

M. Bourassa se moque de M. Nantel, Signe des temps.

Le cabinet noir persiste. Qui donc lui donnera le coup de grâce?

Où la force marche, le droit va sur des béquilles.

La vaine gloire a des fleurs, mais point de fruits.

Bien dire et bien penser ne sont rien sans rien faire.

Les choses changent moins que notre manière de les voir.

Allons-nous, enfin, apprendre l'histoire des destitutions?

Le climat de St-Hyacinthe n'est pas très sain pour J. H. Roberts.

M. Bourassa, c'est le point sur l'nationaliste.

Enfin le canal de la Baie Georgienne sera-t-il à l'ordre du jour?

Une nouvelle gloire nationaliste: le trognon d'Armand Lavergne.

M. Rainville est maintenant catalogué au musée des renégats.

M. Lavergne a perdu son fouet de whip. C'est tout ce qui lui restait de conservateur.

Une sorte de voile rouge s'étend sur le ciel d'Orient.

—Le rideau d'Andrinople.

Il n'y a pas à dire: la machine municipale fonctionne très mal. Il est temps que la législature s'en mêle.

La guerre touche à sa fin. Voyez les vautours d'Europe voltigeant au-dessus du champ de bataille.

La contribution d'urgence sera discutée avec une rapidité vertigineuse, parce que rien ne presse.

La question bilingue est une question bi-quotidienne pour le "Devoir".

Pour un mauvais verre de Scotch 15 cents c'est beaucoup trop, au prix où est le beurre.

Les mots célèbres

—C'est en mourant que je meure!

—Et moi-z-aussi!

E. Gaulin est revenu à ses anciens amours: Qui qu'en goutte en redemande...

Un médecin nouvellement marié ne doit pas permettre à sa femme de rester au lit jusqu'à 2½ heures p.m.

La publicité mène à l'immeuble. L'immeuble ramène quelquefois à la publicité. Qu'en dites-vous, Gaulin?

—Vous allez avoir froid aux pieds.  
—Pas de danger, j'ai un bon casque sur la tête.

Savez-vous ce que c'est qu'un trognon britannique? C'est le trognon d'Armand Lavergne.

Georges a dû passer une nuit orangeuse, car ce matin il s'est rendu au bureau en mangeant des pommes.

Carnegie dit que tout va bien sur la terre. Et pourtant l'argent ne fait pas le bonheur.

Le moment est venu de parler. Ouvrez la bouche, M. Borden, le peuple ouvre les oreilles.

Prenez garde, MM. les ministres canadiens! Un jour viendra qui n'est pas venu...

Le "Devoir" reconnaît enfin que M. Nantel n'est qu'un ministre de seconde main.

Le firmament bleu du parti au pouvoir n'est pas tout à fait clair de ce temps-ci.

Le mari de la jolie dame.  
—Et vous savez qu'il adore sa femme.  
—Il n'y a pas que lui.

Depuis l'élection d'Hochelega, M. Bourassa est en conférence avec son bébé, qui fait ses dents, et son Polly B, qui fait des vers.

M. Lavergne demande un tribunal d'honneur? Nous suggérons les noms suivants: Foster, Sproule, Damours et Coderre.

Une femme peut oublier le nom d'un homme, mais jamais le compliment que cet homme aurait pu lui faire.

M. Pelletier est le nouveau capitaine de la barque conservatrice canadienne-française. Mais c'est Bob Rogers qui en est le propriétaire.

Débuts d'un amoureux: "Mademoiselle, j'ai chez nous un petit chien qui est bien beau, mais vous, mademoiselle, vous êtes encore plus belle que mon petit chien".

La maman grondant son bébé:  
—Bébé, si tu ne restes pas tranquille, je vais te donner quelque chose qui commence par s...  
Bébé. — Qu'est-ce que c'est, maman? Du "socolat"?

La mode est aux fourrures. Toutes les femmes sont revêtues de peaux de bêtes, même de putois.  
—C'est d'une élégance criarde.

Un des cours de Bourassa Jr.:  
Baba, Bobo, Bibi.  
Toto, Lolo, Dodo.  
Dada, Pipi, Caca.

Dictionnaire de la guerre:  
Baba-Eski. — Gâteau dur auquel il est probable que les Bulgares mordront bientôt.

Les Monténégrins se révèlent des soldats admirables.  
—Il y a longtemps qu'on l'a dit: les Montagnards sont un peu là.

Les malheurs de Jack Johnson.  
—Depuis la mort de sa femme, il était devenu sombre.  
—Il broyait du noir.

On dit que M. Tellier voudrait bien prendre la place de Sir Lomer. C'est un désir bien légitime, seulement il faudrait qu'il enlève son capot bleu.

"La Camarde le guettait au bas".  
— La "Presse".

Après le langage iroquois, voilà le grand journal qui parle l'argot.

M. L. P. Pelletier déclare qu'il n'a pas résigné pour éviter la guerre civile. Il n'a pu empêcher la guerre des Balkans.

Carnegie vient de donner toute sa fortune à l'exception de... vingt-cinq millions.  
Un trente sous, quoi!

Le club Lavergne fait appel aux nationalistes.  
Allons donc, il y en a donc encore une couple?

Le spectre de la belle-mère.  
—J'épouserais volontiers une jeune fille métis, parce qu'elle aurait une mère noire. Or, on parle justement de neutraliser la mer Noire...

Un prisonnier, sous prétexte qu'on l'a fait entrer en prison, a voulu sortir de la vie en s'accrochant à un tuyau du plafond.

Quelle drôle d'idée!

A force de se plaindre de tout le monde, M. Bourassa finira par être plein, à moins qu'il ne parvienne — ce qui est douteux — à emplir les autres.

Trois cent vingt-cinq licences d'hôtels ont été octroyées la semaine dernière. Il est certain que J. H. Roberts va être malade pendant trois cent vingt-cinq jours.

Tandis qu'on transportait Roosevelt à l'hôpital, un photographe, embusqué, le saisit au passage.

—Aie, encore tiré (Gosh, shot again!) dit en riant l'ex-président.  
Ce mot de situation est surtout un mot de présence d'esprit.

Deux montagnes ne se rencontrent pas, mais deux hommes se rencontrent, deux tramways aussi, témoin les deux qui se sont tamponnés lundi matin.

On prétend qu'en déclarant la guerre à la Turquie, le prince de Monténégro voulait surtout rendre service à son gendre le roi d'Italie.  
—Le bonheur d'avoir un gendre!

Il a été déposé une plainte récemment contre un individu qui logeait dans sa propre maison des cochons et des veaux: je propose cet individu comme président de la Société Protectrice des Animaux.

—On dit qu'un certain nombre de danseuses turques se sont réunies avec l'intention de marcher contre l'ennemi.

—Alors, elles ont constitué un "corps d'almées"!...

C'est un fait reconnu que les nationalistes ne sont pas des chercheurs de places. C'est pour cela que Doyon n'a pas voulu se faire élire. Ainsi, on ne dira pas qu'il a cherché à avoir une place de député.

Quelle différence y a-t-il entre du beurre frais de première qualité et du beurre ranci?

—C'est que l'un est du "fort bon beurre", et l'autre du "bon beurre fort".

La succession Logan vient de notifier la ville d'avoir à changer le nom de Parc Lafontaine en celui de Ferme Logan.

Pourquoi "Ferme"?  
Puis, pourquoi aussi attendre si longtemps pour faire cette notification?

La ferme!

—Il paraît que les employés du gaz vont cesser le travail?

—Oui; ils vont enfin prendre la fuite!

—C'est ce qu'on peut appeler un manque de conduite!

—On dit qu'ils vont se précipiter en colonne montante contre la compagnie. Le prince des compteurs serait à leur tête.

Entre chasseurs:  
—Comment distingue-t-on un jeune perdreau d'un vieux?

—Par les dents!

—Vous voulez rire! On sait bien que les perdreaux n'ont pas de dents!

—Oui, mais moi j'en ai, et je distingue très bien les jeunes, qui sont tendres, des vieux, qui ne le sont pas...

—Je vais faire arrêter ta cousine: elle pêche gravement contre l'hygiène.

—Pas que je sache.

—Eh bien! oui, elle couche avec un cochon.

—Par exemple!

—Oui, hier, cajolant son petit mari, je lui ai entendu dire: "Mon petit cochon d'amour!..."